



Rapport sur l'état des aménagements réalisés dans le cadre des projets Ose le Vert des éditions 1 et 2 (2016-2019), et les freins et leviers permettant leur pérennisation.



Ecole Saint-Philippe, Chièvres

« Ose le vert, recrée ta cour », une campagne portée par GoodPlanet Belgium en partenariat avec Natagora et avec le soutien de la Wallonie.



Table des matières

A) Présentation du projet.....	3
B) Contexte, objectifs et missions	3
C) Résultats et analyse	5
1) Les surfaces d’espaces verts disponibles pour les enfants.....	5
2) Analyse des résultats sur les aménagements réalisés dans le cadre de « Ose le vert, recrée ta cour »	6
a) Méthodologie.....	6
b) Tableau de résultats sur les aménagements réalisés	7
c) Constats sur la représentation des différents types d’aménagements dans les écoles.....	18
d) Constats sur l’état des aménagements dans les écoles.....	19
e) Les leviers justifiant le bon état des aménagements (concerne 72% des aménagements)	19
f) Les raisons du mauvais état des aménagements dans certaines écoles (concerne 19,5% des aménagements)	20
g) Les raisons de la disparition d’aménagements dans certaines écoles (concerne 7,5% des aménagements)	22
3) La popularité des aménagements dans les écoles au niveau pédagogique	22
4) Pourquoi un projet est encore pérenne ou non ?	24
a) Méthodologie	24
b) Tableau de résultats sur les leviers et les freins de la pérennisation du projet.	25
c) Le soutien de OLV dans tout cela ?.....	35
D) Conclusion générale.....	35



Ecole communale de Silly

A) Présentation du projet

La campagne « Ose le Vert, recrée ta cour » est une campagne, soutenue par la Wallonie et coordonnée par GoodPlanet Belgium en partenariat avec Natagora; qui accompagne les écoles maternelles et primaires de Wallonie à développer des espaces scolaires extérieurs « nature bienvenue » et conviviaux dans les écoles. Les 3 objectifs spécifiques de cette campagne sont :

- Biodiversité : augmenter la présence de nature et la biodiversité dans les espaces extérieurs de l'école.
- Contact avec la nature : stimuler le contact des enfants avec la nature en temps libre ou encadré.
- Nature au service de la convivialité : favoriser la convivialité, le bien-être et le vivre ensemble

En se lançant dans un projet de verdurisation à l'école, de nombreuses questions techniques, méthodologiques et pédagogiques apparaissent (le choix des aménagements pertinents, l'implication des enfants, la recherche de plantes et fournisseurs, la mise en place d'un chantier...). Afin de soutenir les écoles dans leurs questionnements, de les inspirer, de les conseiller et de les aider à répondre aux multiples enjeux de la verdurisation des espaces extérieurs scolaires, la campagne « Ose le vert, recrée ta cour » a été mise en place en 2016.

Depuis lors, cette campagne a déjà connu trois éditions et la quatrième édition est en cours :

- Edition 1 : Accompagnement de 141 écoles fondamentales wallonnes de septembre 2016 à décembre
- Edition 2 : Accompagnement de 141 écoles fondamentales wallonnes de février 2018 à mai 2019
- Edition 3 : Accompagnement de 130 écoles fondamentales wallonnes et de 5 hautes écoles de septembre 2019 à novembre 2020

Les écoles sélectionnées suite à un appel à projets reçoivent : un accompagnement sur place (3 à 4 visites) et à distance par un des coachs ; une bourse de la Wallonie de max 3500€ pour réaliser leur projet ; une journée d'échange et de formation où elles pouvaient rencontrer d'autres écoles en projets ; des outils via des newsletters et via le site www.oselevert.be comprenant notamment un espace réservé.

Plus d'informations sur [Ose le vert, recrée ta cour](http://www.oselevert.be).

B) Contexte, objectifs et missions

Pour sa quatrième édition, la campagne souhaitait évoluer de manière qualitative tant sur la sélection des écoles que sur l'accompagnement des écoles lauréates. A cette fin, et pour mieux prendre en compte la pérennisation à moyen et long terme des aménagements, il était important de prendre le temps de retourner au préalable et de manière structurée dans les écoles des éditions 1 et 2 et de construire une vue d'ensemble de ce que sont devenus les aménagements après plusieurs années. Cette démarche est ci-après nommée « Action rétroviseur ».

L'équipe « Oselevert » a entrepris les missions suivantes, entre janvier et mars 2021 :

- Conception d'un questionnaire type pour évaluer :
 - si les aménagements sont toujours en place et pérennes ;
 - s'il existe des disparités entre types d'aménagements ;
 - si les aménagements sont utilisés/exploités ;
 - ce qui a favorisé la pérennité ;
 - ce qui a rendu difficile, voire impossible cette pérennité.
- Reprise de contact avec un échantillon des 280 écoles accompagnées durant les deux premières éditions de la campagne.
 - A cette période, la crise sanitaire du coronavirus continuait à chambouler le fonctionnement des écoles (classes/écoles en quarantaine, accès limité aux écoles...). Nous avons privilégié les rencontres sur site, mais pour certains, seul un contact à distance a pu être établi.
 - Le coach avait la liberté de mener une discussion plus libre et voyager entre les questions ou de parcourir le questionnaire dans l'ordre. Un questionnaire par école a été complété par les coaches (les écoles ne remplissaient pas elles-mêmes le formulaire)¹.
 - L'objectif étant d'obtenir des informations tant sur les aménagements toujours en place que ceux n'étant plus là, il était important de formuler les choses de manière telle que les écoles ne se sentent pas jugées ou contrôlées².
- Centralisation des questionnaires (sur Google Forms), conclusions et utilisations des résultats dans l'amélioration de l'appel à projets (construction des critères de sélection du 4ème appel à projets, accompagnement des écoles lauréates).

Les données récoltées lors des visites et leur traitement nous permettent de tirer des conclusions présentées ci-dessous. Nous saluons l'opportunité qui nous a été donnée de pouvoir réaliser cette action. Cet état des lieux est nécessaire pour l'évolution positive du projet afin de répondre le mieux possible aux besoins des écoles tout en ayant une vision long terme de pérennité.

Echantillon³

Les coaches Ose le Vert ont pu analyser 215 écoles sur les 280 écoles des deux premières éditions. Certaines n'ont malheureusement pas répondu à l'appel ou la crise sanitaire ne leur permettait pas de nous recevoir de quelque façon que ce soit. 72% des visites ont pu tout-de-même se faire en présentiel, le reste étant à distance. Il y a une bonne représentation et proportion des deux éditions puisque 47% des écoles interviewées avaient participé à l'édition 1, 50% à l'édition 2 et 3% aux deux éditions. La direction de l'école était présente à 55% des visites et les enseignants à 50% des visites. Les accueillant.e.s scolaires (2%), parents d'élèves (2%), et éducateur.ices (1,5%) étaient présents dans une moindre mesure⁴. 93% des personnes interviewées étaient présentes à l'origine du projet. Elles pouvaient donc nous expliquer l'évolution du projet.

¹ Le fait que les coaches aient répondu eux-mêmes en partie aux questionnaires induit un biais non négligeable qu'il faut prendre en compte en cas d'utilisation des données dans une étude postérieure.

² Même s'il était très clair que nous n'étions en rien un organisme de contrôle, il est vraisemblable que certaines écoles aient voulu adapter leurs constats sur le projet pour des raisons diverses.

³ Résultats de la section 1 du questionnaire.

⁴ La totalité est supérieur à 100% car plusieurs personnes pouvaient être présentes à la même visite.

C) Résultats et analyses

1) Les surfaces d'espaces verts disponibles pour les enfants⁵

Le premier objectif est de déterminer l'impact du projet sur la surface d'espaces verts disponibles pour les enfants. 56% des écoles ont vu cette surface augmenter. Pour celles-ci, 27% y sont parvenues en déminéralisant une partie de leur cour. Une quantité non négligeable d'écoles ont entrepris des travaux conséquents pour un gain net de nature dans leur cour. Ces initiatives sont une plus-value importante pour l'objectif de biodiversité mis en avant dans la campagne. 82% des écoles ont quant à elles rendu accessible aux élèves un espace vert déjà existant⁶. Cela permet de dire que grâce au projet, les élèves ont accès pour la récréation ou pour des périodes pédagogiques à des espaces auxquels ils n'avaient pas droit auparavant. Cela la plupart du temps avec des moyens financiers et techniques limités car cela ne nécessite pas de gros travaux pour rendre un espace vert accessible (hormis la délimitation de l'espace par des clôtures dans certains cas). Les coaches soulignent l'importance de la mise à disposition de tels espaces déjà existants et souvent déjà propices à l'éducation et la sensibilisation à l'environnement, que ce soit en jeu libre ou en période pédagogique. Les coaches notent également le rôle du projet « école du dehors » dans le désir et l'initiative de l'équipe pédagogique à ouvrir de tels espaces aux enfants. Il y a plusieurs manières d'expliquer que 44% des écoles n'ont pas de nouveaux espaces verts. Certaines écoles n'ont qu'une cour minérale qu'on ne peut pas déminéraliser pour des raisons diverses. Plusieurs aménagements valorisés et financés par Ose le vert n'ont pas besoin de faire augmenter la surface d'espaces verts pour améliorer la biodiversité, la convivialité ou la sensibilisation à l'environnement comme le mobilier, les bacs, etc. Ce chiffre s'explique aussi par le fait que certains espaces verts déjà existaient déjà mais étaient très pauvres en biodiversité (espèces horticoles/invasives). Le projet a donc permis non pas de les augmenter mais de les améliorer grâce à des aménagements plus pertinents (plantes grimpantes, haie indigène, bande fleurie, etc.).



Le retour dans les écoles nous a permis de voir que le pari est réussi en ce qui concerne l'accès à la nature car 92% des écoles déclarent que ces surfaces nouvellement utilisées grâce à l'impulsion d'OLV⁷ sont toujours utilisées actuellement. Les 12 écoles n'utilisant plus ces espaces verts invoquent principalement une gestion, un entretien trop difficile ou la cause d'une réaffectation (nouveau bâtiment, etc.) de ceux-ci.

Un espace déminéralisé à l'école fondamentale de Xhovémont (Liège)

⁵ Résultats Section 2 du questionnaire

⁶ La totalité est supérieur à 100% car certaines écoles ont à la fois déminéralisé leur cour et rendu accessible aux enfants un espace vert non utilisé auparavant.

⁷ OLV : OseLeVert

2) Analyse des résultats sur les aménagements réalisés dans le cadre de « Ose le vert, recrée ta cour »

Cette partie du rapport analyse la popularité, l'état et les leviers et freins des différents types d'aménagements.

a) Methodologie

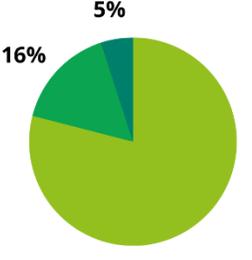
Nous avons récolté les avis des écoles pour chaque aménagement réalisé. Ces données nous informent sur la popularité/présence des aménagements dans les écoles (choix multiples), sur leur état (Bon/mauvais état), sur les leviers et les freins qui expliquent la bonne durabilité de ces aménagements (choix multiples). Nous avons également récolté des réponses ouvertes permettant aux écoles d'expliquer plus en détails les raisons du bon état ou du mauvais état de leurs aménagements. Vu la grande quantité de données, nous avons réalisé un tableau synthétique ci-dessous permettant une lecture simple et croisée entre les différents types de données.



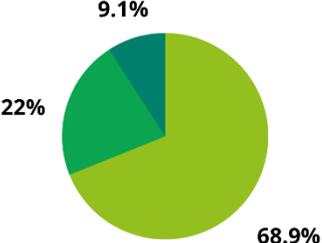
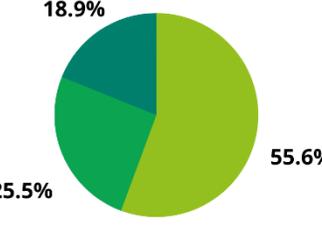
Athénée Royal René Magritte, Lessines

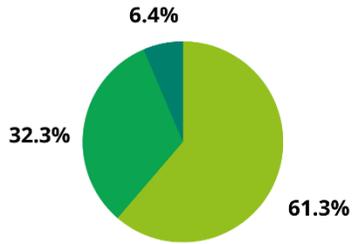
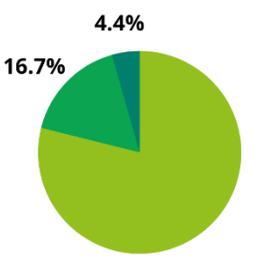
- La première colonne indique les types d'aménagements.
 - La deuxième colonne témoigne de la représentation de chaque type d'aménagement dans les écoles. Les types d'aménagements sont classés du plus représenté dans les écoles, au moins représenté. Le tableau entier a été construit avec ce classement.
 - La troisième colonne reprend un graphique permettant de comprendre pour chaque aménagement le pourcentage d'écoles qui juge cet aménagement en bon état, mauvais état ou plus existant.
 - La dernière colonne reprend pour chaque type d'aménagement les trois leviers influant sur son bon état, les trois freins influant sur le mauvais état et les trois raisons influant sur les aménagements qui ne sont plus existant. Ces trois x trois raisons notées sont celles les plus représentées parmi les nombreuses citées pour chaque aménagement. S'il n'y a pas 3 raisons par levier, frein ou « aménagement plus existant », c'est qu'il n'y avait pas suffisamment de données. Cette manière de collecter et présenter ces données nous semble suffisante pour juger des raisons principales de l'état des aménagements.
- ⇒ Il est important de signaler que les chiffres sur le pourcentage d'aménagement en bon état et sur les raisons de l'état de ces aménagements est à mettre en perspective avec le pourcentage de représentation des aménagements dans les écoles. Lors de la prise en compte globale du tableau, le poids d'un levier ou frein identifié pour un aménagement très peu présent dans les écoles est moins « important » que pour un aménagement très présent. Ces réponses sont par contre très pertinentes quel que soit le taux de représentation si on fait le focus sur l'aménagement en lui-même. Les données marquantes pour chaque variable seront abordées après analyse du tableau.

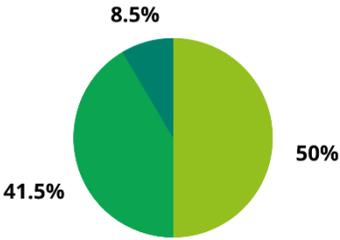
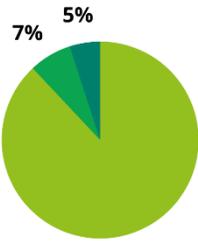
b) Tableau des résultats sur les aménagements réalisés⁸

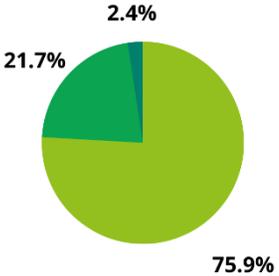
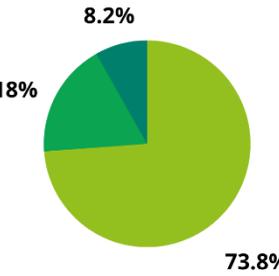
Type d'aménagement	% d'école ayant fait l'aménagement	Etat de l'aménagement Vert : En bon état Vert foncé : en mauvais état Vert/bleu : n'existe plus	Leviers du bon état de l'aménagement Freins/contraintes du mauvais état de l'aménagement Facteurs qui expliquent la disparition de l'aménagement								
Plantations arbres et arbustes (Haie, bosquet, verger, arbres, petits fruitiers)	80%	 <table border="1" data-bbox="808 527 1060 787"> <caption>Etat de l'aménagement</caption> <thead> <tr> <th>Etat</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>En bon état (Vert)</td> <td>79%</td> </tr> <tr> <td>En mauvais état (Vert foncé)</td> <td>16%</td> </tr> <tr> <td>n'existe plus (Vert/bleu)</td> <td>5%</td> </tr> </tbody> </table>	Etat	Pourcentage	En bon état (Vert)	79%	En mauvais état (Vert foncé)	16%	n'existe plus (Vert/bleu)	5%	<ul style="list-style-type: none"> - Peu ou pas d'entretien à réaliser par des personnes extérieures - Bon entretien par les élèves/enseignants - L'aménagement suscite l'enthousiasme des enfants - L'aménagement améliore l'aspect esthétique de la cour - Dégradation par le personnel extérieur mal informé - Mauvaise utilisation par les usagers, manque de régulation - Vandalisme récurrent - Dégradation par le personnel extérieur mal informé - Vandalisme récurrent
Etat	Pourcentage										
En bon état (Vert)	79%										
En mauvais état (Vert foncé)	16%										
n'existe plus (Vert/bleu)	5%										

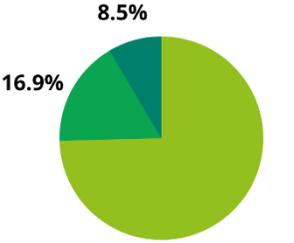
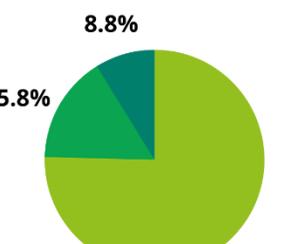
⁸ Résultats de la section 3 à 25 du questionnaire.

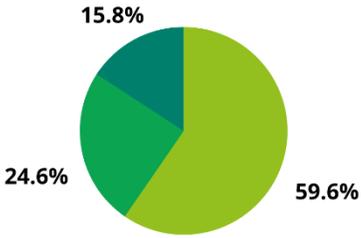
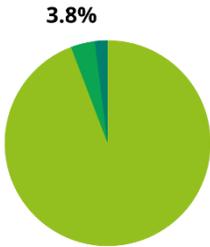
Abris et nichoirs pour la faune	63%	 <p>A pie chart with three segments. The largest segment is light green and labeled 68.9%. The second largest is medium green and labeled 22%. The smallest is dark green and labeled 9.1%.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Peu ou pas d'entretien demandé par l'aménagement - L'aménagement participe à l'accueil de plus de biodiversité - L'aménagement suscite l'enthousiasme des enfants - Aménagement mal conçu au niveau technique - Manque de personnel qualifié pour l'entretien - Aménagement pas occupé car mal placé - Vandalisme récurrent - Manque de moyen logistique pour l'entretien - Aménagement mal conçu au niveau technique
Prairie fleurie/zone de hautes herbes fauchées	49%	 <p>A pie chart with three segments. The largest segment is light green and labeled 55.6%. The second largest is medium green and labeled 25.5%. The smallest is dark green and labeled 18.9%.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'aménagement participe à l'accueil de plus de biodiversité - L'aménagement améliore l'aspect esthétique de la cour - Bon entretien par les élèves/enseignants - Dégradation par le personnel extérieur mal informé - Manque de personnel qualifié pour l'entretien - Inadéquation de l'aménagement par rapport à la nature du lieu - Dégradation par le personnel extérieur mal informé - Inadéquation de l'aménagement par rapport à la nature du lieu - Manque d'acceptation de la nature spontanée

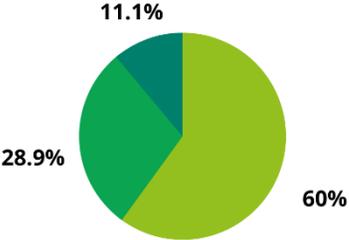
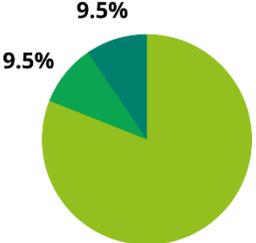
Plantations en bacs (hors potager)	44%		<ul style="list-style-type: none"> - L'aménagement améliore l'aspect esthétique de la cour - Bon entretien par les élèves/enseignants - Plus de convivialité dans la cour de récréation - Aménagement mal conçu au niveau technique - Mauvaise utilisation par les usagers, manque de régulation - Vandalisme récurrent - Manque de moyen logistique pour l'entretien - Vandalisme récurrent
Potager en pleine terre	43%		<ul style="list-style-type: none"> - Bon entretien par les élèves/enseignants - L'aménagement suscite l'enthousiasme des enfants - L'aménagement contribue à améliorer les pratiques pédagogiques - Mauvaise utilisation par les usagers, manque de régulation - Manque de moyen logistique pour l'entretien - Manque de compétences techniques pour l'entretien avec les enfants - Vandalisme récurrent - Aménagement peu ou pas investi - Fermeture définitive de l'école

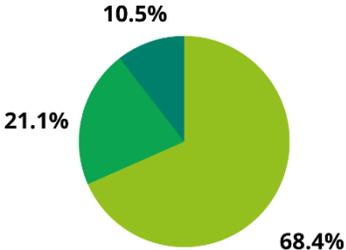
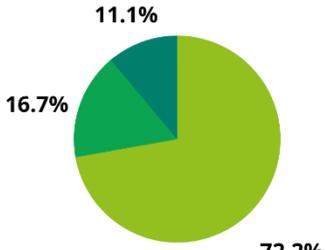
Cabane ou tunnel en saule	43%		<ul style="list-style-type: none"> - L'aménagement a un fort potentiel ludique - L'aménagement suscite l'enthousiasme des enfants - Bon entretien par les élèves/enseignants - Manque de personnel compétent qualifié pour l'entretien - Mauvaise utilisation par les usagers, manque de régulation - Inadéquation de l'aménagement par rapport à la nature du lieu - Inadéquation de l'aménagement par rapport à la nature du lieu - Vandalisme récurrent - Mauvaise utilisation par les usagers, manque de régulation
Mobilier (tables et bancs)	42%		<ul style="list-style-type: none"> - Peu ou pas d'entretien demandé par l'aménagement - Plus de convivialité dans la cour de récréation - L'aménagement répond à des besoins clairement identifiés - Aménagement mal conçu au niveau technique - Mobilier de mauvaise qualité - Manque de compétence technique pour l'entretien avec les enfants - Mauvaise utilisation par les usagers, manque de régulation - Manque d'organisation de responsabilisation

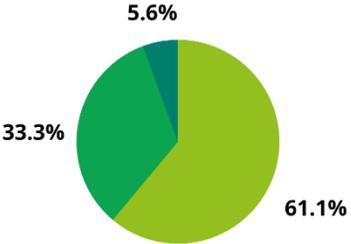
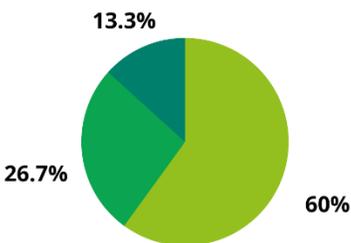
<p>Potager en bacs (hors sol)</p>	<p>37%</p>	 <p>2.4%</p> <p>21.7%</p> <p>75.9%</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Bon entretien par les élèves/enseignants - L'aménagement suscite l'enthousiasme des enfants - L'aménagement contribue à améliorer les pratiques péda - Mauvaise utilisation par les usagers, manque de régulation - Manque de moyen logistique pour l'entretien - Aménagement peu ou pas investi - /
<p>Mare</p>	<p>27,5%</p>	 <p>8.2%</p> <p>18%</p> <p>73.8%</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'aménagement participe à l'accueil de plus de biodiversité - Bon entretien par les élèves/enseignants - L'aménagement contribue à améliorer les pratiques pédagogiques - Manque de compétences techniques pour l'entretien avec les enfants - Manque de moyen logistique pour l'entretien - Manque de personnel qualifié - Manque de moyens logistiques, de compétences, dégradation par le personnel d'entretien - Accès difficile, aménagement pas investi

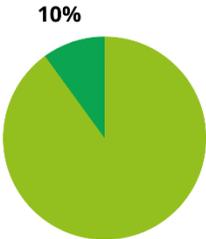
Espace collectif (agora, etc.)	27,5%		<ul style="list-style-type: none"> - L'aménagement contribue à améliorer les pratiques pédagogiques - L'aménagement répond à des besoins clairement identifiés - L'aménagement suscite l'enthousiasme des enfants - Manque de moyen logistique pour l'entretien - Vandalisme récurrent - Aménagement peu ou pas investi - Manque d'acceptation de la nature spontanée
Plantations dans parterres, platebandes	27%		<ul style="list-style-type: none"> - Bon entretien par les élèves/enseignants - L'aménagement améliore l'aspect esthétique de la cour - L'aménagement participe à l'accueil de plus de biodiversité - Manque de personnel qualifié pour l'entretien - Mauvaise utilisation par les usagers, manque de régulation - Dégradation par le personnel d'entretien extérieur mal informé - Manque de personnel qualifié pour l'entretien - Aménagement peu ou pas investi - Mauvaise utilisation par les usagers, manque de régulation

Compost	26,5%		<ul style="list-style-type: none"> - Bon entretien par les élèves/enseignants - L'aménagement répond à des besoins clairement identifiés - Peu ou pas d'entretien demandé par l'aménagement - Dégradation par le personnel d'entretien extérieur mal informé - Manque de personnel qualifié pour l'entretien - Aménagement peu ou pas investi - Aménagement peu ou pas investi - Mauvaise utilisation par les usagers, manque de régulation - Aménagement mal conçu au niveau technique
Déminéralisation	23%		<ul style="list-style-type: none"> - Peu ou pas d'entretien demandé par l'aménagement - Plus de convivialité dans la cour de récréation - L'aménagement améliore l'aspect esthétique de la cour - Mauvaise utilisation par les usagers, manque de régulation - Aménagement mal conçu au niveau technique - Inadéquation de l'aménagement par rapport à la nature du lieu

Plantes grimpantes	21,5%		<ul style="list-style-type: none"> - Peu ou pas d'entretien demandé par l'aménagement - L'aménagement améliore l'aspect esthétique de la cour - Bon entretien par les élèves/enseignants - Mauvaise utilisation par les usagers, manque de régulation - Inadéquation de l'aménagement par rapport à la nature du lieu - Manque de personnel qualifié pour l'entretien - Inadéquation de l'aménagement par rapport à la nature du lieu - Aménagement mal conçu au niveau technique - Mauvaise utilisation par les usagers, manque de régulation
Parcours de rondin, équilibre	9%		<ul style="list-style-type: none"> - L'aménagement a un fort potentiel ludique - Peu ou pas d'entretien demandé par l'aménagement - L'aménagement suscite l'enthousiasme des enfants - Manque de personnel qualifié pour l'entretien - Problème de sécurité - Aménagement mal conçu

Semi de pelouse tondue	9%		<ul style="list-style-type: none"> - Bon entretien par le personnel technique interne à l'école - Bon entretien par les élèves/enseignants - Plus de convivialité dans la cour de récréation - Inadéquation de l'aménagement par rapport à la nature du lieu - Mauvaise utilisation par les usagers, manque de régulation - Inadéquation de l'aménagement par rapport à la nature du lieu - Travaux d'infrastructure non prévus
Mur en pierre sèche	8,5%		<ul style="list-style-type: none"> - Bon entretien par les élèves/enseignants - Peu ou pas d'entretien demandé par l'aménagement - L'aménagement suscite l'enthousiasme des enfants - Aménagement mal conçu au niveau technique - Manque de moyen logistique pour l'entretien - Inadéquation de l'aménagement par rapport à la nature du lieu - Aménagement mal conçu

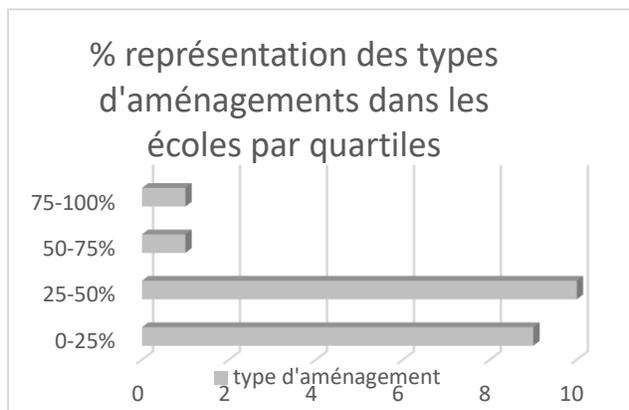
<p>Butte/talus de terre</p>	<p>8%</p>	 <p>5.6%</p> <p>33.3%</p> <p>61.1%</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'aménagement suscite l'enthousiasme des enfants - L'aménagement a un fort potentiel ludique - L'aménagement répond à des besoins clairement identifiés - Aménagement mal conçu - Manque de personnel qualifié pour l'entretien - /
<p>Sentier pieds-nus</p>	<p>6,5%</p>	 <p>13.3%</p> <p>26.7%</p> <p>60%</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'aménagement a un fort potentiel ludique - L'aménagement suscite l'enthousiasme des enfants - Bon entretien par les élèves/enseignants - Manque de moyen logistique pour l'entretien - Aménagement mal conçu - /

Boîte à matière, cuisine à boue	5%	 <p>A pie chart with a small teal slice representing 10% and a larger light green slice representing 90%.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'aménagement a un fort potentiel ludique - L'aménagement suscite l'enthousiasme des enfants - L'aménagement répond à des besoins clairement identifiés - / - /
Grimette dans les arbres	2%	 <p>A pie chart that is entirely light green, representing 100%.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'aménagement a un fort potentiel ludique - L'aménagement suscite l'enthousiasme des enfants - L'aménagement répond à des besoins clairement identifiés - Manque de personnel qualifié pour l'entretien - Besoin de remettre régulièrement des copeaux sous l'espace

c) Constats sur la représentation des différents types d'aménagements dans les écoles

Dans les 21 types d'aménagements les plus courants :

- 1 type d'aménagement (les plantations) est présent dans plus de 75% des écoles.
- 1 types d'aménagement (les nichoirs) est présent dans 50% à 75% des écoles.
- 10 types d'aménagements sont présents dans 25% à 50% des écoles.
- 9 types d'aménagements sont présents dans 0% à 25% des écoles.



Données marquantes/pertinentes

- En première place et loin devant les autres aménagements, **les plantations** (Haie, bosquet, verger, arbres, petits fruitiers) ont été réalisées par 80% des écoles. Ce chiffre est élevé en partie parce qu'il comprend tous les types de plantations. D'après ces chiffres et l'expérience des coachs, cela peut être expliqué par le côté multifonctionnel de ces aménagements. Ils sont peu chers, à la fois pertinents en terme de biodiversité, abordables pour créer du contact avec les enfants (confiture avec les fruits, etc.), et ils peuvent permettre d'amener de la convivialité dans une cour de récréation en délimitant des zones, etc.
- **Les nichoirs** sont présents dans la moitié des écoles. Ils sont à la fois peu coûteux, relativement faciles à mettre en place, ludiques et scientifiques (la caméra dans le nichoir augmente le potentiel du nichoir). Ils stimulent fortement le contact avec la nature et sont intéressants au niveau biodiversité. Les enfants sont forts sensibles à la présence d'animaux et les enseignants peuvent facilement en faire une exploitation pédagogique.
- Notons une belle représentation **des cabanes et tunnels en saule**. Ceux-ci sont fort à la mode.
- **Les bacs** potagers ou d'autres plantations sont fort représentés avec une moyenne de 41%. Si ceux-ci nous posaient déjà question sur l'intérêt en terme de biodiversité et nous faisait peur en terme de pérennisation, on voit qu'ils étaient tout de même très appréciés des écoles.
- Nous notons également que **le mobilier** (42%) est assez sollicité dans les écoles pour améliorer la convivialité.
- Notons également une belle représentation des aménagements demandant dans la plupart des cas des moyens techniques importants comme **la prairie fleurie** (49%) ou **la mare** (27%) dans le quartile 25%-50%. Ils sont en général appréciés pour leur côté esthétique, pour l'amélioration de la biodiversité et pour leur potentiel pédagogique.
- **Dans le dernier quartile** (0%-25%), nous retrouvons des aménagements moins communs qui sont lourds et/ou coûteux à mettre en place (déminalisation, 23% ; Jeux en bois, 9% ; mur en pierre sèche, 8,5%), qui sont difficiles à appréhender pour des questions de sécurité (la grimpe dans les arbres, 2%) et qui touchent au jeu libre ou non et qui sont pertinents dans un nombre de cas réduit (sentier pieds-nus, boîte à gadoue, etc.).

d) Constats sur l'état des aménagements dans les écoles

Il y a une moyenne de 72,8% d'aménagements, tous types confondus, qui ont été jugés « en bon état ». Ce résultat peut être qualifié de très bon mais il faut tout de même le nuancer en sachant que 19,5% des aménagements sont en mauvais état et que 7,5% n'existent plus.

- Le mobilier, les plantations quelle qu'elles soient, les potagers en pleine terre, la déminéralisation et les parcours en bois sont dans un bon état au-dessus de la moyenne.
- Les mares, potagers en bacs, les espaces collectifs (agora) et les murs en pierre sèche sont dans la moyenne.
- Plusieurs aménagements sont bien en dessous de la moyenne et ont une plus grande proportion en mauvais état ou détruit. C'est le cas de
 - **La prairie fleurie** (55%) : il s'agit d'un aménagement fortement représenté dans les écoles mais qui malheureusement ne résiste pas bien dans le temps.
 - **La cabane en saule** (50%) : c'est un autre aménagement phare qui semble avoir des difficultés à se pérenniser.
 - **Les bacs de plantation** (61%) : également fort appréciés et bien représentés dans les écoles, cela confirme le constat des coachs qui déconseillent vivement la réalisation de bacs pour des questions de pérennisation.
 - **Les sentiers pieds-nus** (60%)
 - **Les semis de pelouse** (68%)
 - **Les composts** (60%) sont réalisés dans ¼ des écoles mais beaucoup d'entre-elles n'arrivent pas à s'en servir au niveau technique, perdent courage ou ont des difficultés à en faire un outil utilisé régulièrement.
 - **Les buttes de terre** (61%)



De jolies buttes fleuries. Ici, à l'École Les Roches de Tronquoy

e) Les leviers justifiant le bon état des aménagements (concerne 72% des aménagements)

Nous pouvons identifier plusieurs catégories de raisons qui font que les aménagements sont en bon état. Les thématiques dégagées après le tri des raisons de l'état sont en gras. Les raisons les plus représentées dans le tableau ci-dessus sont soulignées et en italique dans le texte ci-dessous.

- **L'entretien** est un des points essentiels pour la bonne pérennisation des aménagements. Nous pouvons remarquer que le *peu d'entretien nécessaire pour maintenir certains aménagements* ressort régulièrement dans les réponses. L'entretien de certains aménagements est indispensable et est un exercice pédagogique et de vivre ensemble régulièrement apprécié par les enseignants et les élèves en témoigne l'occurrence élevée de la réponse « *bon entretien par les*

élèves/enseignants » mais il doit rester gérable, d'où l'importance que certains aménagements en demandent moins. Le peu d'entretien demandé par certains aménagements limite également l'intervention de personnel extérieur qui pourrait causer des problèmes s'il y a une mauvaise communication. La raison « *bon entretien par le personnel technique de l'école* » ressort également régulièrement.

- **La dynamique autour des aménagements, leur exploitation pédagogique et leur utilisation** participent également à leur bon état. Le « *fort potentiel ludique* » des aménagements ainsi que « *l'enthousiasme des enfants pour les aménagements* » permettent une utilisation et une attention régulière des aménagements surtout si « *l'aménagement répond à des besoins clairement identifiés* » (une mare pour l'exploitation pédagogique, etc.).
- Une partie substantielle des aménagements répond au **besoin d'un espace plus agréable à vivre**. La raison d'un « *gain important de convivialité dans la cour de récréation* » est souvent invoquée ainsi qu'une amélioration de l'aspect esthétique de la cour. Cela répond une fois de plus dans certains cas à « *des besoins clairement identifiés* » qui ont souvent été comblés ici.

⇒ Nous pouvons conclure que les acteurs invoquent des raisons directes comme le bon entretien des aménagements qui influent directement sur la durabilité des aménagements. Il y a également des raisons indirectes comme les besoins de convivialité auxquels répondent certains aménagements ou le support pédagogique que peuvent représenter certains aménagements et qui amènent à une plus grande attention et gestion de ceux-ci et de ce fait à un meilleur entretien.



Un sentier pieds-nus à l'École Libre de Robermont (Liège)

f) Les raisons du mauvais état des aménagements dans certaines écoles (concerne 19,5% des aménagements)

Nous pouvons voir ci-dessous que l'état des aménagements dépend dans la plupart des cas des mêmes enjeux qu'ils soient en bon état ou en mauvais état.

- **La mauvaise organisation et un manque de communication** entre les différents acteurs à propos de **l'entretien** des aménagements sont clairement mis en cause dans le mauvais état de ceux-ci. Nous pouvons citer à ce propos « *les dégradations par le personnel extérieur mal informé* » comme c'est souvent le cas par exemple pour les petits fruitiers ou autres plantations qui finissent rasés car peu visibles et pas notifiés au service d'entretien. Le manque de compétences pour

l'entretien de ces aménagements est également très représenté. Nous pouvons citer à ce propos le « manque de personnel qualifié pour l'entretien », « le manque de moyens logistiques pour l'entretien » ainsi que « le manque de compétences techniques pour l'entretien avec les enfants ». Les écoles concernées sont quelque peu démunies dans le temps pour gérer leurs aménagements.

- « **Le manque de cadre et de régulation** » sont régulièrement cités par les écoles. Cela amène en effet à une « mauvaise utilisation des aménagements », une détérioration prématurée. C'est le cas pour les cabanes en saule qui deviennent des supports pour la grimpe (ce qui n'est pas du tout leur fonction) ou comme autre exemple, les semis de pelouse qui se détériorent car piétinés trop régulièrement indépendamment des jours de pluie ou de sécheresse.
- **Le manque d'utilisation** amène à un manque d'attention et d'entretien dans certaines écoles. Certaines d'entre-elles témoignent en effet « d'aménagements peu ou pas investis ». Des aménagements pour lesquels il n'y a pas d'intérêt pédagogique ou de convivialité deviennent de ce fait une charge de travail lourde qu'on laisse tomber.
- Les écoles soulignent également « la mauvaise conception technique des aménagements » et/ou une « inadéquation du lieu d'installation avec l'aménagement ». Cela indique entre autres la limite de la formule à 3 visites des éditions OLV 1 à 3, le manque de temps ou d'opportunités dans certains cas pour les coachs de réaliser des aménagements de qualité pour cause de période de plantation « limite » à cause de reports dû à des problèmes intrinsèques à l'école, etc. Ces problèmes de conception peuvent être dû également à la précipitation des écoles qui ont avancé de leur côté sans tenir compte des conseils de leur coach, à des ouvriers qui n'ont pas suivi le cahier des charges et dans beaucoup de cas, à une mauvaise compréhension du contexte de la réalisation et des objectifs de l'aménagement. Cela débouche entre autres sur « des aménagements qui ne sont pas occupés car mal placés » ou l'achat de composants de mauvaise qualité comme on l'a souvent vu avec « le mobilier trop fragile ».
- Les écoles concernées par des aménagements en mauvais état invoquent également très souvent les problèmes de « vandalisme récurrent ».

⇒ La plupart des raisons du mauvais état des aménagements dans certaines écoles sont clairement dues à un manque d'information, d'outils, de supports et de temps pris pour la bonne gestion des aménagements.



Certains aménagements requièrent quelques connaissances techniques. Ici, une spirale aromatique à l'Arc-en-ciel de Beloeil

Cela pour des raisons qui sont intrinsèques à l'école, liées à une mauvaise organisation, communication, à un contexte défavorable (direction absente, COVID, etc.) mais également liées à la campagne en elle-même. Le nombre limité de trois visites dans chaque école rendait très difficile à la fois la réalisation de quelques aménagements, la formation de l'équipe pédagogique, le focus sur l'entretien et la pérennisation du projet. Les coachs se sont plus concentrés sur la réalisation des aménagements, ce qui était la première demande de la plupart des écoles. Le temps limité passé à la pérennisation du projet et les outils mis à disposition ont permis aux écoles ayant déjà un bon « terreau »

organisationnel, ou des personnes ressources compétentes de s'en sortir mais cela n'a pas été suffisant pour les écoles étant moins bien loties au départ. Les coachs soulignent dès lors l'importance et la pertinence de plus de visites lors de la 4^{ème} édition. Le suivi à plus long terme des écoles afin de les motiver, les dynamiser et continuer à les former pour l'utilisation et l'entretien de leurs aménagements, ferait probablement augmenter le pourcentage d'aménagements en bon état et permettrait de pérenniser le projet.

g) Les raisons de la disparition d'aménagements dans certaines écoles (concerne 7,5% des aménagements).

Les raisons de la disparition de certains aménagements dans certaines écoles sont à peu de chose près les mêmes que celle exposées dans le point sur les raisons du mauvais état (cf. ci-dessus). A ajouter tout de même :

- « Le manque d'acceptation de la nature spontanée » qui a amené dans certain cas au retrait de certains aménagements comme la prairie fleurie.
- **Des raisons externes** au bon vouloir de l'école comme pour une des écoles dont l'implantation a « fermé définitivement »
- « L'Accès difficile qui mène à des aménagements pas investi » qui montre à nouveau un manque de réflexion en amont sur l'implantation des aménagements.
- « Des problèmes de sécurité » ont également eu raison de certains aménagements.

3) **La popularité des aménagements dans les écoles au niveau pédagogique**

Nous avons sélectionné les aménagements ayant une popularité de plus de 10% pour la question « parmi les aménagements que vous avez réalisés, quels sont ceux qui vous paraissent le mieux mettre vos élèves en contact avec la nature ? (Plusieurs choix possibles) ». Les écoles ont répondu :

- **Le potager (27%)** : Il ne s'agit pourtant pas de l'aménagement le plus réalisé (présent dans 43% des établissements) dans les écoles bien qu'il soit quand-même populaire. Cette popularité vient probablement du fort potentiel pédagogique de l'aménagement. Une bonne organisation permet à plusieurs classes d'en profiter. Il s'agit également d'un aménagement « nature » fortement ancré dans la culture collective. C'est aussi un support scientifique avec lequel l'équipe pédagogique se sent à l'aise contrairement à d'autres aménagements pour lesquels elle voit moins les débouchés potentiels (le tas de bois mort par exemple). Il permet par exemple de comprendre assez simplement les fondamentaux sur le cycle des végétaux. Le potentiel ludique est très présent également avec la possibilité de faire de la soupe et de manger certains légumes directement au jardin. Le potager est accessible en période pédagogique avec les enseignants et même dans certains cas pendant des temps libres. Il en va de même avec **les potagers en bac (18,6%)** qui sont présents dans 37% des établissements et qui ont l'intérêt de rassurer les enseignants, de rendre le jardinage possible pour les enfants à mobilité réduite et de proposer quand-même du jardinage dans des établissements dont seul la cour bétonnée est disponible.

- **Les plantations comprenant les fruitiers, haies, arbres, petits fruitiers (21%)** : Ces aménagements sont les plus représentés dans les établissements (présents dans 80% des établissements). Les enfants sont souvent en contact direct avec des arbres, des haies, etc. pendant les temps libres dans la cour de récréation. Les enfants s’y cachent, se réfugient dans un espace zen délimité par des plantations. Elles sont intéressantes également au niveau pédagogique pour aborder des questions de base sur la nature. Elles sont également très ludiques quand il s’agit de réaliser des confitures avec les petits fruits ou du jus avec les fruits du verger.
- **La cabane en saule (18,6%)** : Il s’agit d’un aménagement présent dans beaucoup d’écoles (43%) qui jouit d’une belle popularité ces dernières années. Elle est très appréciée des petits enfants qui s’y cachent, y jouent. Elle permet également des moments pédagogiques. L’équipe pédagogique peut y raconter des histoires.
- **La mare (14%)** est présente dans 27,5% des écoles. Elle est particulièrement intéressante pendant les périodes pédagogiques pour expliquer les chaînes alimentaires, réaliser de petites expériences. Il est probable cependant qu’elle fasse peur encore à un certain nombre d’enseignant.e.s pour des raisons de sécurité ou par manque de connaissance sur le sujet.
- **L’agora (11%)** est également bien appréciée pour ses qualités de contact avec la nature. Elles sont souvent utilisées comme première étape pour donner cour dehors. Elle est présente dans 27% des écoles.
- **La prairie fleurie (10,7%)** : présente dans 43% des établissements, elle met régulièrement les enfants en contact direct avec la nature lors des temps libres. Elle est intéressante au niveau pédagogique car on y trouve des insectes à observer.
- **Les nichoirs et autres abris (10,7%)** : présents à 60% dans les écoles, les enfants peuvent bien souvent observer quand ils le veulent. Ils sont très impactants pour les enfants car il s’agit d’une des meilleures manières de voir des animaux autres que « les petites bêtes » surtout s’il y a une caméra intégrée. Une telle différence par contre entre la réalisation élevée et la popularité moindre est à constater.



Un coin agora nature et convivial. Ici, à l'École Saint-André de Tournai

4) Pourquoi un projet est encore pérenne ou non ?⁹



La parcelle verte de La Petite École de Gentinnes (Chastre)

a) Méthodologie

Le tableau suivant est constitué de thématiques construites à partir du tri à la fois des données quantitatives (choix multiples très exhaustif sur les leviers et freins pour la pérennisation du projet) et des données qualitatives (réponses ouvertes des écoles sur ces mêmes freins et leviers). Les écoles ont dû choisir 2-3 raisons parmi une multitude de propositions. Les réponses sont de ce fait fortement éparpillées d'où le constat qu'il y a rarement plus de 40% d'écoles qui ont choisi la même raison. Ces pourcentages retenus ci-dessous, même s'ils peuvent paraître peu élevés, sont les plus représentés dans les réponses des écoles. Ces données sont soulignées dans le texte.

⁹ Résultats de la section 26-27

b) Tableau de résultats sur les leviers et les freins de la pérennisation du projet.

Les leviers de la pérennisation	Les freins à la pérennisation
La motivation et l'organisation des équipes	
<ul style="list-style-type: none"> ❖ Enthousiasme et motivation : Une des premières raisons centrales dans la pérennisation du projet se trouve à l'origine de celui-ci. De nombreux témoignages invoquent <u>l'importance fondamentale de la motivation et l'enthousiasme des différents acteurs de l'école pour le projet</u> pour la pérennisation de celui-ci. 46% des écoles ont choisi cette raison dans la pérennisation de leur projet. ❖ Implication de tous les acteurs : Cela induit que l'équipe soit impliquée dès la naissance du projet. On remarque d'ailleurs que <u>l'implication et l'appropriation du projet par les équipes enseignantes</u> est la raison la plus populaire dans les chiffres avec 72% de représentation. <u>La conviction du bienfait du projet par la direction semble également être une variable fondamentale dans cette pérennisation</u> (43%). Plusieurs récits témoignent d'ailleurs de la <u>reprise du projet après l'arrivée d'une nouvelle direction motivée et convaincue</u>. L'implication d'autres acteurs comme <u>l'accueil temps libre</u> est mis en avant pour la réussite du projet. En effet, <u>15% des écoles ont invoqué l'importance de l'adaptation des règles et de la surveillance en cohérence avec le projet</u>. L'ATL et les enseignants jouent un rôle fondamental dans ce cas. ❖ Organisation des équipes : L'enthousiasme et l'implication des équipes sont complétées par l'importance de la bonne organisation autour du projet. Les répondants mettent en avant <u>la bonne délégation et organisation des tâches et des activités autour du projet</u> ainsi <u>qu'une bonne planification</u>. 18% des répondants invoquent d'ailleurs <u>l'importance des outils et de l'expérience en gestion de projet interne à l'école déjà présents</u>. Ces outils et cette planification sont exemplifiés dans les 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Enthousiasme et motivation : <u>21% d'écoles dénoncent le manque d'enthousiasme suscité par le projet dans leur équipe</u>. Certaines écoles parlent de projets dont <u>l'équipe ne s'est pas appropriée</u> et qui ont été abandonnés. La motivation de toute une équipe autour d'un projet d'école dès ses prémices semble être un enjeu central dans la pérennisation de celui-ci. Une enseignante explique par exemple que <u>son école est entourée de verdure et que le projet n'avait pas dû être considéré comme un enjeu prioritaire</u>. ❖ Implication de tous les acteurs : L'organisation de l'école, la motivation et l'implication des différents acteurs ont un impact sur la pérennisation du projet. Cette implication si importante d'après un grand nombre de répondants dans les leviers à la pérennisation est également fortement représentée ici. Plusieurs répondants soulèvent également le <u>manque d'implication de l'équipe enseignante</u>. Le projet n'a probablement pas été accueilli dès le départ comme un projet d'école et il n'a pas recueilli le soutien de la majorité. Une petite équipe d'enseignants explique en effet <u>pratiquer l'école du dehors mais que ce projet ne fait pas partie du projet d'école</u>. On entend en effet de nombreuses équipes se plaignant d'être esseulées dans le projet par manque d'implication de leurs collègues pour des raisons diverses, entre-autre <u>la quantité de travail déjà conséquente à côté du projet</u>. Cela amène à une perte de motivation des équipes impliquées. Ces équipes motivées sont souvent citées comme trop petite au départ. <u>Le manque de soutien de la direction (8%) plus intéressée par l'aspect esthétique et communicationnel du projet</u> ou étant débordée, absente ou simplement pas impliquée semble être

témoignages par la mise en place d'horaires, calendriers d'utilisation des aménagements.

- ❖ **Responsabilisation :** le détachement d'une personne sur le projet (11%) via la création de nouvelles fonctions (détaché nature) ou de « responsable jardin » semble également être une variable de la pérennisation de certains projets.
- ❖ **Maintien de la dynamique :** Ces différents « garde-fous » permettent de garantir la dynamique et procure dans certain cas un effet de contagion des acteurs n'étant pas encore impliqués.

une variable révélatrice de problèmes qui vont influencer la suite du projet. Certaines écoles parlent de direction démissionnaire.

- ❖ **Organisation et responsabilisation de l'équipe :** Le manque de motivation, d'implication rend l'organisation autour du projet très compliquée. Un nombre important d'écoles invoquent des difficultés liées à l'organisation, le manque de temps, d'outils, d'expérience pour la gestion de projet (27%). Il n'y a pas d'entretien des aménagements, les enseignant.e.s sont perdus dans le suivi. Les équipes changent, la personne en charge du projet et qui l'a lancé part à la retraite, change d'établissement ou part en maladie. On remarque en fait que les écoles ayant des difficultés à pérenniser le projet sont celles qui n'ont pas réussi à mettre en place une organisation pérenne avec des équipes impliquées, motivées et avec une bonne délégation des responsabilités. La grande majorité de freins cités dans la pérennisation des projets expliquent qu'une trop petite équipe était en charge du projet, soit parce qu'il s'agit simplement d'une petite école soit parce que les autres acteurs n'étaient pas impliqués. D'autres écoles expliquent que souvent, une seule personne en était à l'origine et portait le projet à bout de bras. De nombreux témoignage le prouvent tels que « ma collègue est partie, je me retrouve seule à tout porter ». On remarque ici que le projet est présenté comme une réelle charge de travail avant d'être une opportunité. C'est le cas entre autres car cette personne devient seule responsable de l'entretien des aménagements qui sont devenus ses aménagements car elle est la seule ou presque à les utiliser.
- ❖ **Maintien de la dynamique :** Ce manque de motivation, d'organisation, de délégation, responsabilisation, de mise en place de calendrier, les mises à jour pédagogique, le manque d'utilisation des aménagements etc. ne permet pas d'avoir de « garde-fou » et de garantir la pérennisation du projet car les équipes changent et les nouveaux acteurs ne sont pas informés

	<p>ou impliqués dans le projet en connaissance de cause, les seules personnes impliquées partent pour différentes raisons ou les équipes perdent de plus en plus en motivation. Le manque de soutien de la direction ne permet pas de relancer le projet.</p>
<p>Contexte et Ressources spécifiques internes et externes</p>	
<p>❖ L'implication d'acteurs externes : 21% de répondants trouvent que la <u>bonne implication d'acteurs externes</u> est primordiale. Certaines écoles soulignent <u>l'importance de l'aide de la commune</u> dans leur projet, pour peu que l'entente soit bonne. Il ne faut pas non plus négliger <u>l'importance des partenaires externes comme les GAL, parcs naturels et autres associations</u> qui viennent apporter leur expertise, leur main d'œuvre et parfois un financement complémentaire et cela dans certains cas bien au-delà de la durée de la campagne OLV. <u>L'adhésion des parents au projet (31%)</u> semble également primordiale pour la pérennisation. Certaines écoles relatent d'ailleurs <u>l'investissement durable des parents dans le projet</u>. Finalement, <u>le soutien du PO dans le projet</u> est également bien représenté dans les données (22%).</p> <p>❖ L'expertise nature en interne : Un nombre non négligeable d'école invoque également l'importance <u>d'avoir au moins une personne ressource (souvent un enseignant) qui a une expertise naturaliste ou en pédagogie nature</u>. Cela rassure les enseignants et permet une première impulsion au projet.</p>	<p>❖ L'implication d'acteur externes : Cette implication est à la fois un levier pour la pérennisation quand tout se passe bien mais plusieurs écoles nous rapportent le témoignage de <u>soucis avec différents acteurs externes</u>. Les problèmes d'entente avec des acteurs extérieurs est une cause non négligeable du manque de pérennisation. Une petite école témoigne de la perte de motivation dans l'équipe car <u>le Pouvoir organisateur est très peu impliqué dans le projet (10,5%)</u>. Ce même PO qui peut même parfois « <u>mettre des bâtons dans les roues</u> » des écoles <u>pour avancer dans le projet</u>. Il en va de même avec des situations de <u>mésentente entre des écoles et leur commune</u> pour des raisons diverses et entre autres de sécurité qui sont souvent invoquées. Cette question de sécurité se pose aussi par rapport aux conseillers en sécurité. Les <u>écoles restent encore trop souvent dépourvues face à des conseillers trop peu sensibilisés aux questions de nature dans la cour de récréation</u>. Il y a également un questionnement concernant les rénovations et travaux structurels réalisés après les projets alors qu'une des conditions d'obtention de la bourse est de bien prouver qu'aucun chantier n'est prévu ou qu'ils n'impacteront pas les aménagements. On voit bien ici que dans certains cas, cette promesse n'est en rien une garantie et qu'elle est difficile à tenir pour certaines écoles à cause d'initiatives de chantier qui proviennent régulièrement des autorités compétentes. <u>Certaines écoles invoquent la trop grande dépendance à des intervenants externes pour les questions d'entretien par exemple (8%)</u>.</p>

L'implication des enfants	
❖ Implication des enfants : La pérennisation passe également par <u>l'appropriation et l'implication des enfants dans le projet (49%)</u> . Plusieurs témoignages parlent <u>d'enfants proactifs qui entretiennent eux-mêmes</u> . Il s'agit là en effet d'un levier clair pour la pérennisation des projets sans oublier que cette implication des enfants est induite par les règles et le cadre mis en place leur permettant ces libertés d'action.	❖ Implication des enfants : L'implication directe des enfants n'est pas citée comme étant un frein à la pérennisation mais nous pouvons voir dans les autres thématiques abordées que cette implication des enfants qui aide à la pérennisation est fortement impactée par l'organisation en interne, le fonctionnement pédagogique de l'équipe, l'ouverture pour la pédagogie du dehors, etc.
Le contact avec la nature	
<p>❖ Contact avec la nature : On peut dire que le contact avec la nature que procure les aménagements Ose le Vert n'est pas un moyen en lui-même de pérenniser le projet mais bien une raison intrinsèque qui motive tout le monde à continuer.</p> <p>❖ Le besoin de nature : Certaines écoles mettent en avant les <u>bienfaits de pouvoir proposer de la nature à des élèves qui n'y ont pas accès chez eux</u> dans certains cas.</p> <p>❖ L'émerveillement : Plusieurs réponses abordent <u>l'émerveillement procuré par les aménagements nature au sein de l'école</u>. Un point soulevé très intéressant est le fait que la <u>végétation évolue à travers les saisons</u>. OLV permet dans certains <u>cas donc de procurer des espaces en constante évolution</u> contrairement aux matériaux inertes comme le béton.</p> <p>❖ Diversification des activités : Les aménagements nature ont un <u>grand rôle ludique lors des temps libres</u>. Ils permettent également une <u>diversification des activités vécues par les enfants</u> lors des récréations. Il y a plus d'expérimentation, d'inventivité, etc.</p> <p>❖ Verdure et ressourcement : Le terme « <u>d'enclave verte</u> » ou son pendant ont été cités plusieurs fois dans les réponses. Ce terme n'est pas anodin et il explicite bien la bulle, l'oasis de verdure dans lequel les enfants et les enseignants peuvent expérimenter.</p> <p>❖ Faire sortir les enfants et enseignants : Plusieurs réponses témoignent également de l'intérêt des aménagements pour <u>faire</u></p>	❖ Contact avec la nature et organisation : Certaines écoles ont une expérience plutôt défavorable concernant cette nature dans leur école. Elle est en effet sujette à problème car cela <u>pose des questions de sécurité, de mécontentement de la part des parents, de manque de compréhension face à la nature sauvage</u> qui n'est pas acceptée comme telle et n'est « pas très belle ». « <u>Les profs n'ont pas de connaissances nature et ont du mal avec l'esthétique naturelle. Ils ont tendance à remplacer les plantes indigènes par des horticoles par facilité. Les élèves (530) dans une cour pas assez grande, la durée de vie des plantes est très limitée, ils ont tendance à tout arracher</u> ».

sortir les enfants et les enseignants. Ils créent de la dynamique pour sortir, expérimenter, être en contact avec la nature.

La réalisation, la gestion et l'entretien des aménagements

- ❖ **La bonne réalisation des aménagements :** la qualité de l'aménagement et la réflexion générale sur son utilisation et son emplacement sont primordiaux dans la durabilité de ceux-ci.
- ❖ **L'entretien :** La charge de boulot limitée induite par les aménagements semble être un élément important dans la pérennisation du projet. Un équilibre en charge d'entretien et profit des aménagements au niveau pédagogique, convivialité joue un rôle important dans le projet. Certaines réponses soulignent également l'opportunité de collaboration grâce à la mise en place de l'entretien des aménagements.

- ❖ **La mauvaise réalisation des aménagements :** On remarque que l'enjeu autour de la réalisation des aménagements est beaucoup plus présent lorsqu'il s'agit de problèmes cités. Plusieurs écoles relèvent des aménagements mal pensés, conçus et réalisés au départ, voire trop d'aménagements. 21% des répondants affirment avoir un manque de ressources, connaissances, compétences techniques au sein de leur équipe pour cette gestion.
- ❖ Cela pose la question de l'implication des différentes parties et du temps pris à la réflexion du projet. Par exemple une école expose que « Les jardinières ne sont pas suffisamment profondes et tout meurt » (manque de réflexion au départ) ou encore « Peu de profondeur de terre après déminéralisation donc les plantes ont du mal avec les sécheresses », et finalement « L'été est difficile vu que tout est en bac, il n'y a personne pour venir arroser ». Une question se pose également pour les écoles n'ayant pas accès à la terre et devant tout faire en bac. Ce genre de projet est malheureusement déjà compromis au niveau de l'entretien dès le début du projet. Un très bon entretien régulier sera nécessaire.
- ❖ **L'entretien :** Beaucoup d'école citent le coût élevé de l'entretien et le manque de moyens financiers (22,5%) après la fin de la campagne. Des problèmes de vandalisme reviennent relativement régulièrement (5,5%). Des problèmes de pérennité des aménagements sont souvent cités. On peut entrevoir des problèmes d'organisation sous-jacents le manque d'organisation au niveau de l'entretien avec parfois également des problèmes de responsabilisation avec une seule personne déléguée, souvent par défaut, à l'entretien. Des problèmes d'entretien avec les ouvriers d'entretien sont également

présentés. Plusieurs écoles citent également les difficultés liées aux conditions météorologiques comme les grosses pluies, et les fortes chaleurs (15%). Ces difficultés en partie causées par les changements climatiques posent tout de même la question du manque de cadre et d'organisation pour prévenir le piétinement de l'herbe par exemple lors des grosses pluies ou la gestion de l'entretien lors des grosses périodes de sécheresse. L'exemple est donné avec le témoignage d'une école dont la cabane en saule est morte en été. La question des compétences et de la formation des acteurs entretenant les aménagements se pose aussi. L'entretien est souvent mobilisé comme problème mais très peu comme levier à la pérennisation ! Cela indique bien que les mécanismes sous-jacents comme l'organisation interne, la pédagogie, l'enthousiasme, l'émerveillement, etc. sont fondateurs dans la pérennisation du projet et induisent en quelque sorte les bonnes actions pour pérenniser les aménagements.

L'exploitation pédagogique des aménagements

- ❖ **L'exploitation pédagogique des aménagements :** Plusieurs écoles soulignent l'importance de l'exploitation pédagogique des aménagements pour la pérennisation du projet. Certaines réponses témoignent de l'intégration de la nature et du « dehors » dans leur pédagogie générale et fait partie intégrante aujourd'hui de la pratique des enseignants. Ces enseignants soulignent l'utilité du support que la nature apporte pendant les périodes pédagogiques. Les aménagements « nature » sont souvent une opportunité pour faire « l'école du dehors » qui a de plus en plus d'adeptes. Il est souvent bien difficile pour les équipes ayant adopté les pratiques de pédagogie du dehors d'exécuter un retour en arrière. Cela assure la pérennisation.
- ❖ **Un nouveau profil d'enseignant favorable à la pédagogie nature :** L'identité et « l'habitus » (les pratiques) des enseignant.e.s ont changé à travers les époques. D'une identité de « maître » et « technicien » dispensant invariablement de manière ex-

- ❖ **L'exploitation pédagogique des aménagements :** Il s'agit d'un des nœuds du problème lorsqu'on constate un manque de pérennisation du projet. La pédagogie est au centre du projet et de l'utilisation des aménagements. On peut remarquer que l'utilisation de ces aménagements est parfois mise à mal pour différentes raisons.
- ❖ **Le manque de compétences nature :** Le manque de compétences en pédagogie nature, école du dehors est bien réel dans certaines écoles. Plusieurs écoles ont émis le désir d'être beaucoup mieux formées pour l'exploitation pédagogique de leur aménagement, ce qui n'était pas possible avec 3 visites. Le projet OLV sous cette forme montre ses limites dans ce cas précis. Ces écoles se sentent démunies et n'osent pas utiliser leurs aménagements. Elles ne savent pas comment faire des liens avec le programme, changer de posture. Elles témoignent même de « la difficulté de sortir ». C'est encore pire

cathedra son cour en suivant le programme on glisse doucement mais surement depuis 2-3 décennies vers l'image d'un enseignant pédagogue qui expérimente, laisse de la place à l'élève, à l'adaptation. Les opportunités proposées par le projet Ose le Vert, complétées et soutenues par le collectif « tous dehors » proposent à ces types d'enseignants une expérience en accord avec leur manière d'imaginer leur fonction et avec leur pédagogie. Le projet OLV participe en quelque sorte au développement de ce type de profil et de pratiques, et sera pérennisé dans certaines écoles tant que l'équipe garde cette posture. Les équipes déjà convaincues par cette posture de l'enseignant valorise en effet grandement ce nouveau terrain d'expérimentation que sont les espaces verts.

- ❖ **Opportunités de la pédagogie nature** : Les équipes ayant intégré le projet OLV dans leur pédagogie voient un impact fort sur l'apprentissage et la vie en classe. On assiste à une diversification des activités scientifiques et ludiques (cuisine sauvage, cueillette de petits fruits, observation, etc.). On peut relever également l'opportunité que propose le projet d'aborder des questions de valeurs comme par exemple le respect via l'utilisation et l'entretien des espaces verts par un grand nombre d'utilisateurs. L'utilisation et l'entretien d'espaces verts est particulièrement propice également à la collaboration.
- ❖ **Régularité d'utilisation** : La régularité de l'utilisation des aménagements est un facteur essentiel dans la pérennisation du projet.
- ❖ **Coaching et pédagogie** : Le coaching OLV, les formations dispensées et les outils fournis par les coachs OLV ont permis dans certains cas d'outiller l'équipe pédagogique.

s'il n'y a pas de personne ressource qui s'y connaît en nature. Cela est à remettre en perspective avec l'organisation de l'école. Certains projets dont les équipes n'étaient pas formées au départ ont réussi à engranger des compétences et de l'expérience en la matière grâce à une bonne organisation.

La convivialité et l'organisation de l'espace

- ❖ **Convivialité et pérennisation** : Le projet OLV répond dans beaucoup de cas à des questions de convivialité et de vivre ensemble dans les cours de récréation. Cette convivialité devient une réelle cause de la pérennisation du projet si les

- ❖ **Zone et spatialisation** : Nous avons pu recenser divers problèmes rencontrés par les écoles à ce niveau-là. Entre-autre la mauvaise réalisation des aménagements qui influe sur la gestion de l'espace et des enfants. Par exemple, une école cite

aménagements permettent en effet de trouver un nouvel équilibre et un climat apaisé. L'envie de bon nombre d'écoles de participer au projet provient entre autres de ces besoins de convivialité.

- ❖ **Cadre de vie meilleur** : Beaucoup d'écoles parlent de cadre de vie meilleur, de climat apaisé dans la cour grâce à une bonne réflexion, réalisation et gestion des aménagements nature. Elles parlent d'une diminution de la tension, des conflits, de la violence et d'une cour plus chaleureuse.
- ❖ **Zone et spatialisation** : Les réponses témoignent d'une meilleure occupation de l'espace. Cela peut être le cas grâce à un meilleur « zonage » de la cour grâce aux éléments naturels qui permettent aux enfants différentes activités ludiques outre le fameux terrain de football. L'ouverture ou la création d'une nouvelle zone verte anciennement inaccessible permet d'augmenter la surface utilisée en temps libre.
- ❖ **Autre utilité** : Certaines écoles voient leurs espaces verts comme de véritables espaces de vie et d'évènement comme par exemple pour la remise de CEB, les fancy-Fair, portes ouvertes.

des difficultés pour la surveillance à cause de la vision bouchée par les aménagements (7%).

- ❖ **Convivialité et esthétique** : Plusieurs écoles expliquent une certaine difficulté à accepter la nature sauvage.

L'image et l'identité scolaire

- ❖ **Identité scolaire et fierté** : Un nombre important d'écoles explique que le projet OLV fait partie intégrante de l'identité de l'école. Les enfants sont fiers de ce projet et de ce qu'ils ont accomplis.
- ❖ **Impact sur l'image de l'école** : Plusieurs écoles expliquent que le projet a eu un impact positif sur l'image de l'école (41,7%). Le projet a permis dans certains cas de redorer l'image de l'école.
- ❖ **Positionnement sur le « quasi-marché scolaire »**. Plusieurs chercheurs parlent de quasi-marché scolaire dans le sens où les écoles doivent se créer une identité spécifique pour se démarquer dans le paysage scolaire. Cela semble marcher pour bon nombre d'écoles car les parents sont demandeurs (31%). Le projet OLV permet à certaines écoles de se démarquer. Certaines écoles témoignent même du rôle que le projet OLV a joué pour

- ❖ **Identité scolaire et fierté** : Certaines écoles expliquent qu'elles n'étaient pas prêtes pour le projet OLV car il n'y avait pas un « terreau suffisant ».

Une école nous dit par exemple : *l'équipe n'a pas pris au projet, donc le projet tient sur 3 enseignantes. On n'est pas une école du dehors et c'est compliqué de faire sortir les enseignantes.*

- ❖ **Positionnement sur le « quasi-marché scolaire »** : Il est possible également que certaines écoles comptent sur le projet à des fins communicationnelles mais pâtissent d'un contexte organisationnel ou autre défaillant. Une école explique par exemple comment la direction a surtout mis l'accent sur le côté esthétique du projet pour une campagne communicationnelle visant à attirer les élèves mais n'a en rien porté le projet. Le seul

faire revenir de nouveaux élèves à l'école (c'est surtout le cas pour des petites écoles de village). L'espace vert est par exemple valorisé et devient une véritable vitrine et « argument » de vente lors des Fancy-fairs, les portes ouvertes ou autres évènements. Une fois qu'OLV fait partie de l'image de l'école, elle peut difficilement laisser tomber celui-ci sous peine de perdre l'adhésion de certains parents.

argument esthétique ne peut pas permettre de pérenniser un tel projet surtout si l'équipe n'a jamais suivi et n'a pas d'input de la part de la direction.

L'intégration au projet scolaire (plan de pilotage et autres projets)

- ❖ **Intégration d'OLV dans le plan pédagogique et le plan de pilotage de l'école :** Un nombre important d'écoles indique avoir intégré le projet OLV dans leur plan de pilotage et/ou dans leur projet pédagogique ce qui assure une certaine pérennité de ce premier.
- ❖ **OLV comme complément à des projets existants :** Beaucoup d'écoles déclarent avoir profiter d'OLV pour renforcer des projets déjà existants. Il s'agit même dans certain cas de la raison pour laquelle elles ont répondu à l'appel à projet. C'est le cas pour le projet « Octofuns » promouvant les différentes formes d'intelligences (la nature permettant d'en aborder un grand nombre), l'école du dehors qui permet à certaines écoles de directement réaliser cette pédagogie dans leurs aménagements au lieu de devoir sortir de l'école ce qui demande plus d'organisation. 24% d'écoles ont indiqué qu'elles avaient répondu à l'appel à projet en complément du projet « école du dehors ». Un nombre important d'écoles ont également souligné l'importance d'OLV dans leur stratégie de prévention à la violence.

- ❖ **Intégration d'OLV dans le plan pédagogique et le plan de pilotage de l'école :** Un nombre d'écoles important fait l'état d'un même constat, le manque d'intégration d'OLV dans le projet d'école. Il est assez clair que le projet OLV peut être beaucoup plus vite abandonné s'il n'est pas intégré à d'autres projet. Il perd d'ailleurs une grande partie de son intérêt. Par exemple, le projet « Ecole du Dehors » permet aux enseignants d'être beaucoup plus à l'aise avec leurs aménagements grâce aux compétences acquises.

La Pérennisation

- ❖ **La campagne OLV comme un début et non comme une fin pour les écoles :** Un nombre important d'écoles témoignent de l'évolution du projet après le départ du coach. Ces écoles ont des réflexions sur l'ouverture de nouveaux espaces verts dans leur enceinte ou la réalisation de nouveaux aménagements. Un

- ❖ **La pérennisation du projet en danger :** Nous avons pu constater que les difficultés de pérennisation étaient dues en grande partie à des problèmes inhérents à certaines écoles (motivation, organisation, manque de compétences, de ressources, contexte défavorables).

exemple frappant est celui d'une école ayant dû déménager et qui a recommencé un projet OLV ambitieux à partir de zéro et sans l'aide d'un coach OLV. Cela prouve bien que de nombreuses variables influent sur la pérennisation d'un projet OLV. Certaines écoles font part également d'une implication durable des parents dans le projet.

- ❖ **L'échange comme dynamique de pérennisation :** Certaines écoles témoignent d'échanges de services, de bonnes pratiques entre leurs différentes implantations. Les écoles de maternelle déjà habituées à de la pédagogie active influent bien souvent sur leur implantation primaire, même si le contraire est possible également.

c) Le soutien de OLV dans tout cela ?

Nous avons pu constater que la plupart des enjeux autour de la pérennisation qui sont ressortis des réponses des écoles étaient liés à des variables internes à l'école comme la motivation, l'organisation, le manque de compétences, de ressources, un contexte défavorable, etc. On remarque également qu'à la question sur les leviers de la pérennisation, seul 1% ont répondu que le coach en était une variable. Nous sommes en droit de nous poser la question de ce que signifie ce pourcentage.

Premièrement, nous pouvons constater un biais dans les réponses, en effet, les écoles ne pouvaient faire que trois choix principaux et la réponse « le coach » est rarement arrivée dans les premiers choix mais cela ne veut pas dire que les écoles ne trouvent pas leur action importante. Aussi, nous avons pu remarquer que le coach a une emprise sur un nombre limité de variables de cette pérennisation. Le temps passé dans les écoles était en général destiné à la réalisation des aménagements. D'ailleurs, 72,8% des aménagements dans les écoles sont en bon état d'après les répondants, ce qui est une bonne moyenne. La bonne réalisation des aménagements (et la mauvaise dans une moindre mesure) a d'ailleurs été bien représentée dans les témoignages. Les coaches ont cependant eu plus de difficultés à réaliser des actions pures de pérennisation. Il est assez clair que le coaching avec trois visites a des limites lorsqu'il s'agit d'aider une école dont certains aspects organisationnels sont défectueux. L'aide apportée par OLV via le coaching mais aussi par les newsletters, par la mise à disposition d'outils pour l'organisation et la pédagogie représentait tout-de-même 12% des réponses. Ces outils ont permis de rassurer une partie des enseignants dans leurs pratiques pédagogiques. Cependant, une partie des écoles souligne « le manque de suivi, une fois qu'Ose le vert était terminé. Il faudrait une visite une ou deux fois par an d'un coach pour nous aider à utiliser/entretenir/développer les aménagements ».

Ensuite, on peut comprendre grâce aux chiffres que la campagne Ose le Vert est un véritable catalyseur des forces en présence dans une école. Le projet permet de lancer une dynamique grâce à la réalisation des aménagements qui sont au centre des besoins et des demandes des écoles au début du projet. On peut donc conclure qu'Ose le vert, via principalement le coach, est un one-shot dans les éditions 1et2 (potentiellement 3 aussi vu qu'il s'agissait de la même formule). La campagne a été essentielle dans le lancement et la réussite du projet. Les écoles restent les actrices principales de la réussite de leur projet.

D) Conclusion générale

L'action rétroviseur a donné l'opportunité à l'équipe OLV d'analyser les réponses récoltées dans 215 des 280 écoles des deux premières éditions. Même si la situation sanitaire a complexifié les visites, une grande partie de celles-ci ont pu se faire en présentiel (72%) pour garantir la qualité. Les écoles des éditions 1 et 2 étaient représentées équitablement. 93% des répondants avaient même participé au lancement du projet à l'époque. Les données sont donc totalement exploitables et de qualité.

Nous avons tout d'abord analysé la surface d'espaces verts qui a été ouverte aux enfants grâce à Ose le Vert dans chaque école. 56% des écoles ont vu cette surface augmenter. Pour celles-ci, 27% y sont parvenues en déminéralisant une partie de leur cour. Une quantité non négligeable d'écoles ont entrepris des travaux conséquents pour un gain net de nature dans leur cour. 82% des écoles ont quant à elles

rendu accessible aux élèves un espace vert déjà existant¹⁰. Ces espaces verts sont encore accessibles dans 92% des projets, ce qui indique un haut taux de pérennisation.

Concernant les aménagements réalisés dans les projets, 1 seul type d'aménagement est présent dans plus de 75% des écoles, il s'agit des plantations. Nous retrouvons les nichoirs à plus de 50%. 10 types d'aménagements sont ensuite représentés dans 25% à 50% des écoles dont les cabanes et tunnels en saule, les bacs potagers et de plantations et le mobilier, les prairies fleuries ou encore la mare. Nous retrouvons des aménagements moins communs ou pertinents dans la majorité des écoles dans le dernier quartile.

Ces aménagements sont dans un bon état dans 72,8% des cas. Ce résultat peut être qualifié de très bon mais il faut tout de même le nuancer en sachant que 19,5% des aménagements sont en mauvais état et 7,5% n'existent plus. Le mobilier, les plantations quelle qu'elles soient, les potagers en pleine terre, la déminéralisation et les parcours en bois sont dans un bon état au-dessus de la moyenne. Les mares, potagers en bacs, les espaces collectifs (agora) et les murs en pierre sèche sont dans la moyenne. Plusieurs aménagements sont bien en dessous de la moyenne et ont une plus grande proportion en mauvais état ou sont détruits comme les prairies fleuries, les cabanes en saule, les bacs de plantation, les sentiers pieds-nus ou encore les semis de pelouse et les composts.

Nous avons trié les nombreux leviers soulevés par les écoles pour extraire plusieurs thématiques permettant d'expliquer le bon état des aménagements. On remarque que la dynamique autour des aménagements, leur exploitation pédagogique et leur utilisation régulière étaient des raisons indirectes mais très importantes pour expliquer le bon état des aménagements. Il en va de même avec la convivialité qu'amène les aménagements. Ces raisons représentent des réponses aux besoins pédagogiques et de convivialité. Ceux-ci amènent les équipes à avoir une plus grande attention pour ceux-ci et à bien s'organiser pour leur entretien car ils en ont besoin. L'entretien est la raison directe du bon état des aménagements.

Nous en avons fait de même avec les raisons du manque de durabilité des aménagements. Il en résulte dans un premier lieu d'un problème d'organisation, de responsabilisation et de communication en interne et avec les acteurs impliqués dans le projet qu'il s'agisse de dégradations par le personnel d'entretien mal informés ou formés, le manque de compétences techniques ou de gestion de projet de l'équipe enseignante voire un manque de personne impliquées tout simplement. Ces problèmes organisationnels débouchent régulièrement sur un manque de régulation et de cadre qui engendre une détérioration plus rapide des aménagements dans certains cas. Le problème provient également du manque d'utilisation des aménagements qui ne permet pas un contrôle de leur état et leur entretien. La mauvaise conception technique des aménagements est également à mettre en cause dans certains cas. Les écoles concernées par des aménagements en mauvais état invoquent également très souvent les problèmes de « vandalisme récurrent ». Rajoutons également comme cause de la disparition de certains aménagement le manque d'acceptation de la nature spontanée et la difficulté pour les écoles de gérer les questions de sécurité.

¹⁰ La totalité est supérieur à 100% car certaines écoles ont à la fois déminéralisé leur cour et rendu accessible aux enfants un espace vert non utilisé auparavant.

Les potagers en pleine terre et en bac, les plantations, les cabanes en saule, les mares et les agoras, les prairies fleuries et les nichoirs représentent les aménagements considérés comme les plus pertinents pour l'exploitation pédagogique.

Nous avons finalement trié les réponses des questions quantitatives et qualitatives sur les raisons de la pérennisation du projet ou non. Nous avons dégagé plusieurs thématiques, enjeux centraux dans cette pérennisation. Retenons déjà que les enjeux sont les mêmes qu'il s'agisse de pérennisation ou de non-pérennisation. Tout d'abord **la motivation et l'organisation des équipes** dès le début du projet sont fondamentales. Cela comprend l'équipe enseignante mais aussi la direction, l'ATL, etc. Les écoles témoignant d'une bonne implication de toute l'équipe dès le départ, d'une bonne organisation, délégation des responsabilités ont réussi dans la grande majorité des cas à maintenir la dynamique dans le temps et à pérenniser leur projet. Le contraire amène bien plus souvent à des situations difficiles où la petite équipe ou la seule personne motivée par le projet finit par se démotiver ou par s'absenter, ce qui rend la pérennisation très compliquée. **L'intégration d'OLV à différents projets scolaires** est une variable fondamentale dans sa pérennisation. Ainsi, une bonne partie des écoles ont intégré OLV dans leur projet pédagogique ou leur plan de pilotage souvent aux côtés d'autres projets comme « l'école du dehors », « les octofuns » (intelligences multiples) ou encore les plans de prévention de la violence, etc. Ces différents projets sont imbriqués, ce qui permet de garder la dynamique autour des projets et de les pérenniser. Les interviewés n'ayant justement pas réussi à pérenniser leur projet déplorent le manque d'intégration d'OLV au plan pédagogique ou de pilotage de l'école. OLV semble présenter des enjeux importants dans **l'image, la fierté et l'identité scolaire** des écoles. Ainsi, on remarque qu'OLV participe au positionnement stratégique de certaines écoles sur le « quasi-marché scolaire ». La question de l'éducation à l'environnement concerne beaucoup de parents aujourd'hui. Certaines écoles ont intégré OLV dans leur identité, leur image et, lié bien souvent au projet « école du dehors ». Elles utilisent cette image pour attirer des élèves par exemple sur leur site internet ou lors de portes ouvertes, Fancy-fairs. C'est le cas dans tous types d'écoles et plus précisément dans des écoles qui ont besoin de retrouver des élèves. Certaines écoles cependant n'arrivent pas à profiter du projet et se concentrent sur l'aspect esthétique et communicationnel du projet sans s'impliquer dans le projet pédagogique, ce qui n'est pas une variable suffisante pour rassembler l'équipe autour du projet et le pérenniser. **L'exploitation pédagogique des aménagements** est une variable fondamentale de la pérennisation du projet. Elle permet une diversification des méthodes pédagogiques d'apprentissage qui peut dans certains cas avoir un impact fort sur la vie de la classe. Elle est conditionnée par d'autres variables contextuelles comme l'organisation en interne, l'implication des différents acteurs, le soutien de la direction pour dégager du temps et supporter l'équipe dans ses démarches, les échanges de bonne pratique, la participation à d'autres projets pédagogiques connexes comme « l'école du dehors », les connaissances naturalistes en interne ou externe. Ces variables influent sur l'utilisation plus ou moins régulière des aménagements. Nous pensons d'ailleurs que le projet permet de valoriser un certain type d'enseignant pédagogue prêt à s'adapter, écouter les enfants et sortir dehors au contraire d'autres enseignants préférant rester dans leur classe et suivre à la lettre le programme. Si les aménagements sont liés à des pratiques pédagogiques régulières ou même à du jeu libre régulier, le projet a beaucoup plus de chance d'être durable. **La convivialité et l'organisation de l'espace** sont également des variables essentielles dans la pérennité du projet. OLV répond souvent au besoin de traiter des problèmes de violence, tensions, conflits et elles y arrivent grâce à une meilleure organisation de la cour ou des espaces adjacents, un meilleur cadre de vie, et un climat scolaire apaisé procuré par OLV. **Le contact à la nature** n'est pas un moyen en lui-même de pérenniser le projet mais bien une raison intrinsèque qui motive tout le monde à continuer. Ce contact à

la nature est tout d'abord un besoin dans des écoles peu entourée ou composée de nature. Les aménagements nature procurent à bon nombre d'élèves et enseignants de l'émerveillement, du ressourcement, cela permet de les faire sortir. Ces aménagements permettent aux enfants d'expérimenter, de diversifier leurs jeux. Au contraire, cette nature (sauvage) est parfois considérée comme sale, insécurisante lors des récréations, incompréhensible et inatteignable pendant les moments pédagogiques pour l'équipe pédagogique. **La réalisation, la gestion et l'entretien des aménagements** est également une donnée importante de la pérennisation du projet. Elle résulte bien souvent d'autres variables comme l'organisation de l'équipe, les compétences techniques, etc. ce qui peut amener à des expériences plus ou moins bonnes. Ainsi, la bonne réflexion et réalisation d'aménagements couplées à une bonne organisation amènent à leur utilisation et entretien régulier. Cela est encore plus vrai si une partie des aménagements ne demandent pas trop d'entretien pour alléger cet aspect. Au contraire, une mauvaise réflexion sur les besoins, une mauvaise réalisation de l'aménagement ou une mauvaise implantation, couplée à une mauvaise organisation et un manque d'exploitation pédagogique alourdi considérablement le poids de la gestion et de l'entretien des aménagements. **Le contexte externe et interne** dans lequel se déroule le projet à l'école joue également un rôle dans la facilitation ou non de la pérennisation du projet. En effet, certaines écoles témoignent des bienfaits de l'implication d'acteurs relativement externes à l'école comme le PO, la commune, etc. comme des problèmes que cela peut amener dans le cas d'une mauvaise entente. La présence en interne ou externe de ressources ayant des compétences naturalistes a également une influence sur le bon déroulé d'un projet. Finalement, **l'implication des enfants** dans le projet est la raison ultime prouvant le bon fonctionnement de l'équipe, la bonne exploitation pédagogique, etc.

Finalement, nous pouvons conclure que la campagne Ose le vert permet à de nombreuses écoles de lancer une dynamique en interne. La campagne permet surtout via les coachs de réaliser les aménagements et permet pour certaines écoles de fournir des outils pour la pérennisation du projet. Cependant, il n'est pas possible en 3 visites de travailler en profondeur sur les questions de dynamique interne, de gestion de projet, de formation de l'équipe malgré les outils mis à disposition. La pérennisation des projets dans les écoles tient donc en grande majorité des dynamiques et motivations internes, de l'organisation, du contexte dans lequel l'école se trouve, des ressources internes et externes, etc. On peut tout-de-même ajouter qu'au regard du nombre conséquent de projets étant décrits comme pérennes, aux nombreux témoignages positifs des équipes et au nombre d'aménagement aujourd'hui en bon état, que le projet est une réussite à bien des niveaux. Les défis à venir seront d'arriver à pérenniser les dynamiques à plus long terme. Nous avons remarqué à quel point notre retour dans les écoles lors de l'action rétroviseur était bien accueillie et à quel point les écoles comptaient sur cette visite pour nous poser des questions, pour essayer de relancer la dynamique, etc. De très nombreuses écoles ont témoigné via le questionnaire leurs besoins d'avoir un suivi chaque année ou au moins la possibilité de pouvoir poser des questions afin de garder la dynamique en interne et pouvoir former les l'équipe. Après cet état des lieux, nous soulignons l'intérêt et sommes très satisfait de tester une édition avec 6 visites. Nous pensons qu'il serait intéressant de pouvoir expérimenter une version d'Ose le Vert permettant de répondre aux besoins de nouvelles écoles mais également d'anciennes écoles en manque d'information ou de formation.

« Ose le vert, recrée ta cour », une campagne portée par GoodPlanet Belgium en partenariat avec Natagora et avec le soutien de la Wallonie.

